



REPORTAGE
QUAND L'ÉCRIT PREND LA PAROLE

- REGARDS CROISÉS**
- LA FORMATRICE EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
 - LA METTEUSE EN SCÈNE

TÉMOIGNAGES
NOUARA ET JACQUES, PARTICIPANTS AU CONCOURS D'ÉCRITURE

Titre du projet :

« Quand l'écrit prend la parole »

Thème :

Intégration sociale et professionnelle

Porteur :

Association Accueil et Promotion

Public cible :

Publics adultes en situation d'illettrisme, d'analphabétisme et de français langue étrangère

Chiffres clés :

300 participants chaque année

Partenaires :

Centres de formation installés en région Centre

Contact projet :

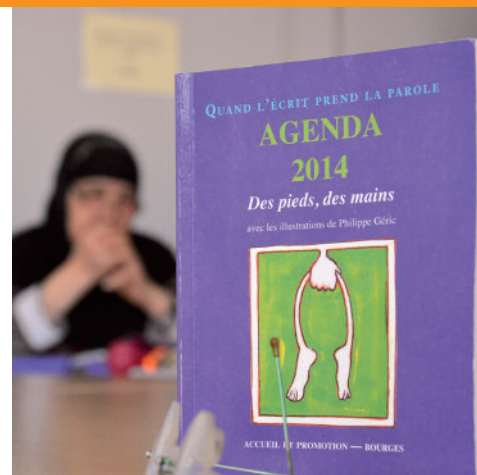
Sophie Noc-Farrera

Courriel :

accueil-et-promotion@wanadoo.fr

Tél : 02 48 70 99 23

APPRENDRE OU RÉAPPRENDRE LE FRANÇAIS GRÂCE À L'ÉCRITURE CRÉATIVE



Sophie Noc-Farrera et Christiane Berthommier de l'association Accueil et Promotion

« C'est une aventure artistique et sociale » s'enthousiasme la metteuse en scène Aurore Pace (lire page 3). Avec sa compagnie de théâtre, elle accompagne l'opération « Quand l'écrit prend la parole ». Ce concours d'écriture pas comme les autres a été conçu pour des adultes apprenant ou réapprenant le français au sein d'organismes de formation. Il a été imaginé et est porté par l'association berruyère Accueil et Promotion depuis 1996. « Nous avons toujours eu le souci de faire écrire pour de vrai, d'inscrire l'apprentissage dans la vie de l'apprenant » explique Sophie Noc-Farrera, directrice de l'association (lire page 2).

A chaque édition, le concours mobilise une vingtaine d'organismes de formation et près de 300 stagiaires en région Centre. Ces derniers rédigent d'abord des textes avec l'appui de leurs formateurs puis leurs productions sont soumises à un jury

régional. Certains des textes retenus seront joués sur scène par la compagnie théâtrale, d'autres seront publiés dans un recueil par les Mille univers, une maison d'édition installée à Bourges : « Il y a des écrivains qu'accompagne Accueil et Promotion et qui peuvent devenir des auteurs : je n'ai aucun doute là-dessus ! » assure son directeur, Frédéric Terrier (Lire page 2).

Pour les formateurs des organismes de formation, le dispositif est aussi « un espace d'échange de pratiques et de professionnalisation. » Accueil et Promotion organise en effet en amont du concours « une journée de formation à l'animation d'ateliers d'écriture » (lire page 3). Pour les participants, « Quand l'écrit prend la parole » est à la fois un défi et une très belle reconnaissance de leurs efforts. « J'ai des amis qui ont lu mon texte, témoigne Nouara, une participante (lire page 4). C'est une fierté, c'est important. Écrire, c'est exister ! » ■



« QUAND L'ÉCRIT PREND LA PAROLE »

Valoriser l'expression écrite d'adultes en situation d'illettrisme ou d'analphabétisme, c'est l'objectif du concours porté par Accueil et Promotion. L'association considère la formation comme « un outil d'insertion sociale, professionnelle, culturelle et citoyenne ».



Mouniamalle a participé au concours d'écriture porté par Accueil et Promotion

« Mon texte a été imprimé dans un livre ! » explique fièrement Mouniamalle. Originaire de Pondichéry, dans le sud-est de l'Inde, cette mère de famille apprend la langue française depuis 3 ans. L'an passé, elle a participé au concours d'écriture « Quand l'écrit prend la parole ». « Nous avons toujours eu le souci de faire écrire pour de vrai, d'inscrire l'apprentissage dans la vie de l'apprenant. Pour s'approprier cet apprentissage, il faut qu'il sorte des murs de l'organisme de formation » explique Sophie Noc-Farrera, la directrice de l'association Accueil et Promotion. « Il s'agit de faire comprendre aux stagiaires qu'ils ont le droit de s'exprimer quelle que soit leur maîtrise de la langue » poursuit Christiane Berthommier, la présidente. Installée dans le quartier des Gibjongs, au nord de Bourges, l'association œuvre pour l'accès au droit et l'intégration de publics étrangers, propose des activités de soutien scolaire et dispense des formations aux savoirs de bases (Lutte contre l'illettrisme et Français Langue Étrangère) dans lesquelles s'inscrit le concours d'écriture. « Nous recevons un public majoritairement féminin. Les femmes sont souvent contraintes de s'occuper de la famille. Elles viennent se former sur les temps libérés par le temps scolaire. »

Cette année, les candidats du concours plancheront sur le thème « Des racines pour demain » ; ce fut « Des pieds, des mains » l'an passé ; « Le mur » en 2012 ; « Au fil de l'eau » en 2011... En début d'année, accompagnés par leurs formateurs, les stagiaires rédigent soit un texte court, de 200 caractères, soit un texte plus long, d'une page environ. « C'est un

espace de liberté, apprécie Catherine, formatrice chez Accueil et Promotion. Les apprenants ne sont pas soumis à une contrainte pédagogique. Ça ouvre la porte de l'imaginaire, on est dans un travail artistique. » Un travail qui doit être bouclé avant l'été afin d'être soumis à un jury. Ce dernier est composé de « personnalités régionales liées à l'écrit : journaliste, écrivain, conteur, libraire, orthophoniste, enseignant... ou tout simplement amoureux de la lecture » précise Sophie Noc-Farrera.

« Un espace de liberté qui ouvre les portes de l'imaginaire »

Réunis en septembre, les jurés sélectionnent 30 textes longs et 53 textes courts. Les premiers seront adaptés par une compagnie de théâtre professionnelle

(lire ci-contre) et joués sur scène en fin d'année en présence des participants au concours ; les textes courts seront quant à eux rassemblés dans un bel agenda illustré « style pensée du jour » édité par une maison d'édition régionale (lire ci-contre). L'association porte en effet une attention toute particulière à offrir aux participants du concours une restitution de qualité. « C'est la reconnaissance de leurs efforts. Il est très important de valoriser la démarche de formation de personnes qui se considèrent en difficulté, estime la directrice de l'association. La dynamique du concours ouvre modestement des pistes avec une approche culturelle et linguistique originale. Elle accompagne les adultes concernés dans la (re)conquête de l'écrit comme instrument de leur liberté et de leur dignité ». ■

Verbatim

J'ai beaucoup de chance d'être arrivée en France.
J'ai toujours rêvé de lire, écrire bien comme il faut.
Quand je ne savais pas j'étais aveugle, maintenant je suis égale. J'ai des yeux pour lire et pour écrire.
Chan Mui Vong, *Quand l'écrit prend la parole*, 2009 (Tous différents, tous égaux)

Si on était tous pareil, on n'aurait plus besoin de l'autre.
Malika Akka, *Quand l'écrit prend la parole*, 2009 (Tous différents, tous égaux)

Le bateau descend le fleuve.
C'est comme un poème
Qui fait route vers le port.
Simone Nhim, *Quand l'écrit prend la parole*, 2011 (Au fil de l'eau)

Prendre la main d'une personne malade en l'aidant à se lever,
Une personne qui est malade pour la mettre sur pieds.
Jacques Boissel, *Quand l'écrit prend la parole*, 2013 (Des pieds, des mains)

Un grand silence, la neige qui craque.
L'un derrière l'autre, mes pieds dans la trace de ses pieds, main dans la main.
Jérémie Ponikwia, *Quand l'écrit prend la parole*, 2013 (Des pieds, des mains)

MARIE-THÉRÈSE NOURISSON, FORMATRICE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE,
ASSOCIATION ENTRAIDE SERVICES, SALBRIS (45)

« **CHAQUE ANNÉE,**
JE MESURE LES PROGRÈS
DE MES STAGIAIRES »



Je participe au concours depuis 9 ans et le propose systématiquement à tous mes stagiaires. Je précise que ce n'est pas obligatoire mais la plupart choisissent d'y prendre part même si certains adhèrent plus que d'autres. Je fais au total 6 à 7 séances d'écriture. Pour les personnes les plus en difficulté avec la langue, je choisis l'écriture orale, je note sous leur dictée. Dans un atelier d'écriture, il faut aussi se mettre des barrières : je leur conseille donc de ne pas tout dire, de se protéger. Certains

thèmes peuvent faire appel à des choses très intimes, à la construction de soi. Je suis convaincue des bénéfices de l'opération. Chaque année, je mesure les progrès des stagiaires qui suivent les ateliers d'écriture. Ils prennent confiance en eux, ils s'expriment plus facilement, surtout à l'oral.

Chaque année, il y a une journée de formation pour les formateurs. On nous présente le thème et on acquiert de la technicité. Le metteur en scène (lire ci-dessous) qui

anime cette journée nous donne par exemple des démarreurs, des phrases clefs qui permettent à nos stagiaires de ne pas rester bloqués devant leur feuille. Avec le thème de cette année « *Des racines pour demain* », on utilisera des phrases comme « *qu'est ce qu'un papa* » ou « *j'ai dix ans* ». Cette journée est aussi l'occasion de partager nos expériences avec des formateurs de toute la région. ■

AUORE PACE, METTEURE EN SCÈNE, COMPAGNIE PACE

« **UN DÉFI ARTISTIQUE
ET SOCIAL** »



« *Quand l'écrit prend la parole* » fait écho à ma situation personnelle et à mon métier, le théâtre. Je suis d'origine italienne, mes parents ont donc vécu la difficulté de s'intégrer par la langue. Le théâtre est un espace de liberté pour transmettre une œuvre mais aussi pour s'épanouir en tant qu'individu.

Nous intervenons sur la formation des formateurs à travers une journée de recherche. Nous proposons par exemple des exercices que les formateurs pourront mettre en pratique avec leurs stagiaires. Nous participons aussi au jury qui sélectionne les textes du concours et travaillons sur la conception et la création du spectacle final.

Faire du théâtre avec des textes qui ne sont pas écrits pour être joués, c'est un défi intéressant à donner à de jeunes comédiens. On entre dans une aventure artistique et sociale. Il s'agit de valoriser ces textes, de les mettre en lumière. Nous cherchons à créer un univers poétique afin que les participants du concours se rendent compte qu'ils prennent part à une œuvre artistique. ■

TÉMOIGNAGES

« ECRIRE, C'EST EXISTER »

Accompagnée depuis 2010 par Accueil et Promotion, Nouara est de plus en plus à l'aise dans la maîtrise de la langue. Elle a désormais trouvé un emploi et évoque avec « fierté » sa participation au concours.



Lorsqu'elle est arrivée d'Algérie, il y a trois ans, Nouara ne parlait pas un mot de français. « Je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école. Tous mes frères et sœur y sont allés, moi je devais rester à la maison pour aider aux tâches ménagères. » En 2010, cette jeune grand-mère commence à suivre les cours proposés par Accueil et Promotion à Bourges. « Maintenant, je peux lire les ingrédients des produits dans

les magasins et aller chez le médecin toute seule. Avant je devais demander à quelqu'un de venir avec moi. »

L'an passé son texte a été retenu pour être publié dans l'agenda 2014 de « Quand l'écrit prend la parole ». Le thème du concours « Des pieds, des mains » lui avait inspiré cette phrase : « C'est pas facile tous les jours de faire

des pieds et des mains pour réussir. » Nouara se souvient du jour où elle a montré ce texte à ses amis : « C'est une fierté, c'est important. Ecrire, c'est exister. Une personne qui ne lit pas, qui n'écrit pas, elle n'existe pas ! » La maîtrise de la lecture et de l'écriture lui ont aussi permis de trouver un emploi. Nouara travaille désormais comme assistante de vie pour personnes âgées. ■

« J'AIMERAIS RACONTER MA VIE »

Ancien peintre en bâtiment, Jacques apprend à maîtriser les mots depuis deux ans... et il y prend goût ! Il peut désormais aider ses petits-enfants après l'école et se dit attiré par l'écriture.



« On voit le futur dans la fissure d'un muret. » Jacques a signé cette courte phrase en 2012 et elle a été publiée dans l'agenda du concours. « Ça m'a fait plaisir quand ça a été imprimé, ça m'a donné envie de continuer. » Et depuis deux ans, Jacques continue : il se rend consciencieusement le lundi et le vendredi chez Accueil et Promotion pour y suivre ses cours de français. « Je ne savais ni lire ni écrire, lâche cet homme de 65 ans. Mais

j'ai des petits-enfants et je voulais être capable de les aider. Même si c'est un peu tard... »

« A l'école je n'arrivais pas à suivre ; les gens comme moi, on les mettait au fond de la classe, se souvient cet ancien peintre en bâtiment. Quand j'ai travaillé, ça a été très dur. Pour lire un plan, je devais appeler un collègue. » Aujourd'hui, Jacques estime avoir fait « pas mal de progrès »,

il est désormais capable « de lire tout seul le courrier de l'administration et les lettres de la famille » et surtout il peut à présent aider ses petits-enfants à réviser leurs leçons : « ils sont contents et moi aussi ! » Mais Jacques ne compte pas s'arrêter là. Le concours lui a donné le goût d'écrire et l'envie de témoigner : « J'aimerais bien écrire un livre, raconter ma vie, ce que j'ai vécu étant gamin. » ■

En savoir plus sur le FSE en région Centre :

<http://www.europe-centre.eu> - DIRECCTE Centre : 02 38 77 68 57